

DANIEL RAE



*Venu d'Écosse, a vécu à
Québec et à Saint-Édouard*

*Rae acquiert, en 1849 et 1850,
un lot dans la banlieue de Québec
où il fait ériger un cottage (maison
Cornelius-Krieghoff).*



*Lui et ses descendants,
se sont établis à Saint-Édouard vers
1865*

Contexte de rédaction

Le désir de connaître la vie de ma grand-mère Anna Rae m'a incitée à débiter mes recherches en généalogie. Je croyais bien qu'elle était née en Écosse et qu'elle avait immigré au Canada vers l'âge de 10 ans. Quelle surprise de constater que c'était sa grand-mère, Anna Isabella Smith-Brown, qui était arrivée au Québec à l'âge de 8 ans. Son grand-père avait immigré à la fin des années 1820; il était un maître plâtrier et constructeur. Une de ses œuvres est encore bien en vue à Québec, la maison Krieghoff.

Cette monographie est le résultat de la collaboration de nombreuses personnes qui m'ont prêté des documents anciens, des photos, qui m'ont raconté l'histoire selon la tradition orale. Je désire remercier particulièrement : Yvette Rae, Renée Laliberté, Pauline Martel, les frères Gendron (Robert et Alain), Jocelyne Blanchet, Louis St-Hilaire, Gaëtan Soucy, Claude Crégheur, Ghislaine Lemay et mon conjoint Roger Castonguay pour son support dans mes recherches, en informatique et pour l'aide à la rédaction.

Je vous laisse donc le plaisir de découvrir l'histoire de cette famille des Rae et vous incite à me transmettre des informations complémentaires car un tel document est toujours en évolution.

Pierrette Lemay
Juin 2013

Table des matières

	Page no.
Chapitre 1 L'immigration des écossais au Canada et particulièrement au Québec	5
Chapitre 2 Daniel Rae – maître plâtrier et constructeur	6
Premier mariage, avec Janet Goodwillie	6
Le recensement de 1831	6
Deuxième mariage, avec Priscilla Doull	7
Le recensement de 1842	7
Troisième mariage, avec Anna Isabella Brown	8
Plâtrier contracteur à Québec	8
Le recensement de 1851	9
Le recensement de 1861	10
Le recensement de 1871	10
Le recensement de 1881	11
Le recensement de 1891	11
Le recensement de 1901	12
Chapitre 3 Christopher Todd Brown- un beau père présent dans la vie de Daniel Rae	13
Le recensement de 1842	14
Déménagement de Christopher Todd à Saint-Édouard-de-Lotbinière	14
Chapitre 4 Les enfants de Daniel	15
4.1 Christopher Rae	15
4.2 Anne Isabella Rae	16
4.3 David Rae	17
Chapitre 5 Les petits enfants de Daniel Rae	18
5.1 Williamine Rae	18
5.2 Anna Rae	19
5.3 Édouard Rae	21
5.4 Winnifred Rae	22

Annexes

Annexe A	Actes de naissance et de mariage Daniel et Janet	23
Annexe B	<i>Architects, Artisans builders</i>	24
Annexe C	Château Saint-Louis	27
Annexe D	Maison Krieghoff	28

1. L'immigration des écossais au Canada et particulièrement au Québec

Texte ⁽¹⁾ adapté pour le besoin de cette monographie.

Dans les années 1800, des écossais sont venus s'installer en Amérique du Nord britannique parce que des propriétaires terriens les avaient chassés de leurs terres pour faire l'élevage des moutons ou parce qu'ils avaient tellement augmenté les loyers de leurs terres que ces fermiers écossais ne pouvaient plus en posséder. Des écossais sont venus dans le nouveau continent pour améliorer leur sort, pour pouvoir parler librement leur langue et pour vivre selon leur culture et leurs traditions. Ces nouveaux arrivants en informèrent leurs parents et amis. Ils furent rejoints par de plus en plus d'écossais à la recherche d'une vie meilleure.

Dans les années 1800, un flot régulier d'immigrants venu d'Écosse s'installèrent entre autre dans la province de Québec. Les immigrants de cette époque représentaient un échantillonnage représentatif de la population écossaise. La plupart d'entre eux étaient fermiers, artisans, hommes d'affaires, membres de professions libérales, enseignants et religieux. Ils étaient presbytériens et parlaient anglais. Selon les statistiques, des 696 129 immigrants arrivés à Québec entre 1829 et 1852, 11 % de l'immigration était d'origine écossaise. La très grande majorité repartait vers d'autres destinations au Canada.

Au sujet du mode de vie des écossais au Canada, on dit que pendant l'hiver, ils dansaient des danses traditionnelles écossaises comme les branles écossaises (semblable à des reels), d'autres semblables à des danses à claquettes, des danses des Hautes-terres et des quadrilles sous la musique des violons, des harmonicas, des guimbardes et bien sûr, des cornemuses. On chantait également des chansons folkloriques et on racontait des histoires.

¹ OUELLET, Jeannine, " Des écossais à Rivière-du-Loup et leurs descendants " (1763-2004). P. 97 à 104

2. Daniel Rae – maître plâtrier et constructeur



Daniel Rae est né le 28 mars 1801 à Wesler Lathrisk. Il a été baptisé le 5 avril 1801 en l'église Kettle Old Church dans la paroisse de Kettle, dans le Fife en Écosse. Fils d'Alexander Rae et d'Élizabeth Mc Cullock, il était de religion presbytérienne.

Premier mariage, avec Janet Goodwillie

Daniel Rae, plâtrier du 57 High Street à Cannongate, a épousé le 10 janvier 1822 Janet Goodwillie, à Cannongate, Edinburgh Midlothian en Écosse.

Janet était la fille de John Goodwillie, forgeron à Kinghorn et de Janet Nairn. Elle est née le 20 novembre 1801 et baptisée le 22 novembre 1801 à l'église paroissiale de Kinghorn dans le Fife en Écosse. Elle et Daniel ont donné leurs noms pour la proclamation (mariage), certifié par W Alexander Shearer, un des aînés de cette paroisse de Cannongate à Édinbourg en Écosse.

Ils ont eu une fille décédée en bas âge, un fils nommé Alexander baptisé le 25 mai 1823 à Cannongate et un autre fils John né 2 ans plus tard. Janet est décédée et inhumée le 23 août 1832.

Le recensement de 1831

Au recensement de 1831 dans la ville de Québec, on recense chez Daniel Rae, deux adultes, trois enfants en bas de 5 ans et trois autres entre 5 et 14 ans pour un total de huit personnes recensées. On indique que cinq personnes sont de religion catholique, ce qui est très surprenant et mérite d'être validé. Puis on y mentionne que six des huit personnes sont arrivées dans la province par la mer, entre le 1^{er} mai 1825 et la date du recensement en 1831.

Daniel Rae et ses descendants

Deuxième mariage, avec Priscilla Doull



Daniel Rae
Priscilla Doull



Daniel Rae
Priscilla Ren



Daniel s'est marié une deuxième fois, avec Priscilla Doull à l'église St-Andrews à Québec le 16 juillet 1833. Priscilla a été baptisée en 1813. Elle était parente avec James Doull, (charpentier???)

Ils ont eu au moins les quatre enfants connus suivants, baptisés à St-Andrew's Québec.

Enfant	Naissance	Baptême	Décès	Sépulture
Jessey (ou Janet)				
Janet	22 juillet 1834	22 juillet 1834		
James	11 mars 1836	3 juin 1836	2 mars 1863	4 mars 1863
Priscilla	4 nov. 1837	2 janvier 1838	26 oc. 1861	29 oc. 1861
Elizabeth	19 mai 1840	23 juillet 1840	27 mai 1862	29 mai 1862

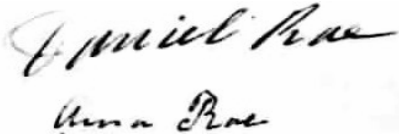
Priscilla (mère) est décédée le 9 décembre 1841 et fut inhumée le 12 décembre 1841 à l'âge de 28 ans. À noter qu'au recensement de 1851, Jessey ou Janet a 17 ans et porte le nom de Rae, né(e) au Canada ; aucune autre information n'est retrouvée sur lui ou elle par la suite.

Le recensement de 1842

Selon ce recensement, Daniel, alors veuf, vivait avec six autres personnes qui devaient être ses enfants. Il demeurait dans le quartier Notre-Dame de la ville de Québec.

Daniel Rae et ses descendants

Troisième mariage, avec Anna Isabella Brown



The image shows two handwritten signatures in cursive. The top signature reads 'Daniel Rae' and the bottom signature reads 'Anna Rae'. Both are written in dark ink on a light background.

Le 20 septembre 1843, Daniel s'est marié une troisième fois, à l'Église Chalmers-Wesley à Québec avec Anna Isabella Brown, née à Edinburgh en Écosse le 8 mars 1820. Elle aurait émigré au Québec vers l'âge de huit ans en 1828. Elle était la fille de Christopher Todd Brown né en Angleterre, et d'Ann Isabella Smith née en Écosse. Elle était de religion presbytérienne. Ils ont eu trois enfants : Christopher, Anna et David pour lesquels des informations détaillées sont présentées au chapitre suivant.

Plâtrier contracteur à Québec

Daniel était plâtrier contracteur. Selon un article concernant les *Architects, Artisans builders* publié à son sujet, il s'avéra être un artisan compétent et reconnu si on en juge de par ses réalisations et le texte ci-dessous :

Daniel Ray devait être un artisan compétent lorsqu'il arriva au Canada, selon son premier contrat de plâtrier d'une grande importance (un puffer?) enregistré à Québec, écrit le *Journal de Québec* en 1850. Nous avons visité la plupart des grandes villes des États-Unis et devons avouer que nous n'avons rien vu qui s'approche de près à l'intérieur et à l'extérieur d'une telle magnificence que le magasin Bilodeau (c.f. *works*, 1850). (Texte complet traduit, à l'annexe B).

Il demeura à Québec au 22 St-Angèle en 1848-1849, par la suite au 11 Saint-Vallier à partir de 1852. Daniel vécut avec Anna Isabella Brown à Québec jusqu'à environ 1865-1870. Peut-être qu'il a vécu dans la maison qu'il construisit vers 1849-1850 selon ce qui suit :

« Les recherches du Conseil des monuments et sites du Québec confirment qu'en 1846, le marchand Christopher Todd Brown cède un lot à sa fille Anna Isabella Brown, troisième épouse de Daniel Rae. Ce sont eux qui bâtissent la maison aujourd'hui appelée la maison Krieghoff, située au 115 Grande Allée ; elle domine la rue Cartier par sa seule intégrité architecturale et son histoire.» (Réf. : Louis-Guy Lemieux, *Le Soleil*). Référez à l'annexe B pour plus d'informations.

Daniel Rae et ses descendants

Le recensement de 1851

Au recensement de 1851, âgé de 50 ans, Daniel est identifié comme plâtrier contracteur. Il est marié à Anna Isabella Brown, âgée de 29 ans, également de religion presbytérienne. En voici les détails :

Résidents	Pays de naissance	Religion	Age	État	Sexe	Va à l'école
Daniel Rae	Écosse	presbytérienne	50 ans	Plâtrier	M	
Anna	Écosse	Idem	29 ans	Conjointe	F	
Alexander	Écosse	Idem	28 ans	Marié (à qui ?)	M	Absent
John	Écosse	Idem	26 ans	Célibataire	M	Absent
Daniel	Écosse	Idem	24 ans	Idem	M	Absent
Jessey ou Janet	Canada	Idem	17 ans	Idem	M	
James	Canada	Idem	13 ans	Idem	M	Oui
Priscilla	Canada	Idem	12 ans	Idem	F	Absente
Élisabeth	Canada	Idem	11 ans	Idem	F	Oui
Christopher	Canada	Idem	7 ans		M	Oui
Anna	Canada	Idem	5 ans		F	Oui
A little boy	Canada	Idem	1 an	Né en 1851	M	Non

On constate qu'avec le couple Rae-Brown demeurent entre autres les garçons suivants d'origine écossaise et de religion presbytérienne : Alexander âgé de 28 ans et marié, John 26 ans et Daniel 24 ans, tous deux célibataires. Ils sont probablement les enfants de Daniel et de Janet Goodwillie ou encore y sont apparentés.

On y retrouve également les quatre enfants suivants tous nés au Canada, issus de son mariage avec Priscilla Doull : Jessey ou Janet 17 ans (à vérifier...), James 13 ans, Priscilla 12 ans et Elisabeth 11 ans. Ils vont à l'école.

Puis, les plus jeunes sont issus du mariage avec Anna Isabella Brown : Christopher 7 ans, Anna 5 ans et *a little boy* (David) 1 an, né en 1851. Les deux premiers vont à l'école.

Ce recensement vient confirmer que Daniel et Ann Isabella ont eu trois enfants ensemble : Christopher (1845-1925), Anna (1846-1877) et David (1851-1944).

Daniel Rae et ses descendants

Le recensement de 1861

Le recensement de 1861 donne un bon aperçu de la famille de Daniel. Pour la première fois le nom d'Elixa apparaît : elle est âgée de 22 ans. On la retrouve au recensement de 1851 sous le nom d'Elisabeth. Voici le détail du recensement :

Résidents	Pays de naissance	Religion	Age	État	Sexe	Va à l'école
Daniel Rae	Écosse	presbytérienne	60 ans	Plâtrier, marié	M	
Anne	Écosse	idem	40 ans	Épouse	F	
Priscilla Rae	Québec	idem	24 ans	Célibataire	F	
Elixa Rae	Québec	idem	22 ans	Célibataire	F	
Chris Rae	Québec	idem	17 ans	Célibataire	M	Oui
Anna Rae	Québec	idem	15 ans	Célibataire	F	Oui
David Rae	Québec	idem	10 ans	Célibataire	M	Oui

Le recensement de 1871

Le recensement de 1871 contient beaucoup d'informations qui nous permettent de connaître le style et le niveau de vie de Daniel Rae, alors âgé de 69 ans. On y recense les personnes suivantes :

Résidents	Pays de naissance	Religion	Age	État	Sexe	Sait lire et écrire
Daniel Rae	Écosse	presbytérienne	70 ans	Plâtrier Marié	M	Oui
Anna Rae	Écosse	idem	48 ans	Conjointe	F	Oui
Christopher	Québec	idem	25 ans	Commis	M	Oui
Anna-Isabella	Québec	idem	21 ans	Célibataire	F	Oui
David	Québec	idem	19 ans	Journalier	M	Oui

Il habite à Saint-Édouard-de-Lotbinière dans le rang de la Rivière Ouest, sur une double terre d'une superficie de 128 arpents, propriété d'Anna Rae, portant les numéros de lots 270 et 271 selon le plan cadastral de 1877. Il possède une maison, deux bâtiments de ferme (grange et/ou écurie), deux voitures (pour l'été et l'hiver), ¼ d'arpent pour le jardinage. Au cours de l'année du recensement, il a récolté 66 minots d'avoine, 5 minots de pois, 14 minots de sarrasins. Il utilise ½ arpent de sa terre pour la culture des patates

Daniel Rae et ses descendants

dont la récolte a été de 116 minots au cours de la dernière saison. Puis il a récolté 223 bottes de 16 livres de foin dans deux arpents et deux livres de tabac, culture courante chez presque tous.

Comme animaux de ferme, il possède deux poulains, un bœuf de travail, deux vaches laitières qui ont produit 25 livres de beurre, un autre animal de race bovine (possiblement un veau) et un cochon. Il a tué un cochon au cours de l'année pour fin de boucherie. Il a produit et tanné deux fourrures de chevreuil ou orignal. Il a coupé 20 billots de bois d'une autre essence que le pin, et 20 cordes de bois.

Daniel est décédé à Saint-Édouard-de-Lotbinière le 25 mai 1880 à l'âge de 79 ans. Il fut inhumé au Mount Hermon Cemetery, lot 321, section H au 1801 Chemin St-Louis à Sillery.

Le recensement de 1881

Selon le recensement de 1881, Anna est veuve et demeure avec ses fils dont l'un, David est marié, père d'une fille d'un an.

Résidents	Origine	Religion	Age	État
Anna Rae	Écossaise	Presbytérienne	59 ans	Veuve, Farmer
Christopher	Écossaise	Idem	34 ans	Cultivateur
David	Écossaise	Catholique	28 ans	Marié, cultivateur
Julie	Française	Idem	20 ans	Mariée
Willianne	Écossaise	Idem	1 an	

Le recensement de 1891

Au recensement de 1891, Anna a 69 ans. Son fils Christopher s'est marié et habite près de chez elle. Elle demeure toujours avec son fils David, sa conjointe Julie et leurs trois enfants. Voici le détail de ce recensement :

Résidents	Age		Sait lire et écrire
Anna Rae	69 ans	Propriétaire Ses parents sont nés en Écosse	Oui
David	38 ans	Employé	Oui
Julie	30 ans		Oui
Willianne	12 ans		Oui
Anna	9 ans		Oui
Édouard	1 an		

Daniel Rae et ses descendants

Le recensement de 1901

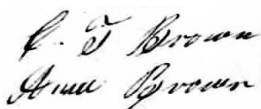
Le recensement de 1901 nous permet de constater en peu l'évolution de la famille.

Résidents	Age	Date de naissance		Sait lire et écrire
Anna Rae	83 ans	9 mars 1818	Religion : Église ang.	Oui
David	45 ans	20 décembre 1855	Gages suppl. 280 \$	Oui
Julie	40 ans	23 août 1860		Oui
Willianne	22 ans	23 novembre 1878	Gages suppl. 167 \$	Oui
Anna	19 ans	23 juin 1882		Oui
Édouard	11 ans	22 mars 1890		Oui
Winnifred	1 an	5 juin 1899		

Il y a des erreurs sur l'âge des personnes recensées. Les dates de naissance semblent avoir servi à identifier l'âge des résidents de la maison. On sait que David avait 48 ans au lieu de 45 et Anna Rae (la mère) avait 79 ans. Puis, à l'exception de Winnifred, on y mentionne que tous les membres de cette famille parlent français et anglais.

Anna est décédée à Saint-Édouard à l'âge de 87 ans. Elle fut inhumée le 17 janvier 1905 à Lévis Aubigny au New Liverpool Church.

3. Christopher Todd Brown - Un beau père présent dans la vie de Daniel



Les informations qui suivent sur les Brown ne sont pas entièrement validées, compte tenu du peu de détails dans les fiches retrouvées et de l'absence de signatures.

Christopher Tood Brown a été baptisé au Christ Church Tyneheouth, Northumberland le 1er janvier 1785. Il est le fils de James Brown et d'Isabelle ??? . Il a marié Ann Isabella Smith, fille de James Smith, le 3 juin 1810 à Edinburgh, Midlothian Scotland. Tous deux ont émigrés au Canada entre 1825 et 1830 (probablement en 1828).

Le prénom de Christopher est parfois changé pour Christian dans les divers documents, mais je pense que c'est la même personne. Leurs enfants nés à Cannongate, seraient :

Enfant	Date de naissance (n.), de baptême (b.)
Janet Pitt	n. 28 mai 1814
James	n. 29 juin 1816, b. 15 décembre 1816
Christopher Tood	n. 21 août 1818, b. le 23 décembre 1818
Ann Isabella	n. 8 mars 1820
Elizabeth Crouder	n. 15 janvier 1823
Christophine	n. 28 février 1825
Willimina Mowmon	n. 15 janvier 1827
Jane Purdie	n. 5 avril 1828, b. 25 décembre 1828

Selon le Cadastre abrégé de 1857, Christopher possède deux terres à Saint-Édouard-de-Lotbinière, telles qu'inscrites au terrier, le no. 476 de 32 arpents et le no. 477 de 99 arpents pour un total de 131 arpents. Cela correspond à la dimension de la terre de 130 arpents qu'il transférera en 1861 à sa fille qui y habitera à compter de 1870 avec son conjoint Daniel Rae.

Daniel Rae et ses descendants

Le recensement de 1842

Au recensement de 1842, la famille de Christopher Tood Brown et Ann Isabella Smith vit au 9 rue Buade à Québec, sous le district Notre-Dame (à l'intérieur de la ville) ; onze personnes demeurent à cette adresse. Son occupation : « shop keeper »

Déménagement de Christopher Todd à Saint-Édouard-de-Lotbinière

Ann Isabella Smith, son épouse était déjà décédée depuis 1850, à l'âge de 56 ans. En 1851, Christopher Todd Brown demeurait à Saint-Édouard. Le 17 mai 1861, il céda un lot à Saint-Édouard-de-Lotbinière à sa fille Anna Isabella, conditionnellement à certaines obligations prises par Anna à son égard. Vers 1865-1870, Daniel y déménagea avec Anna et leurs trois enfants.

Christopher Todd Brown décéda par noyade dans le fleuve St-Laurent le 8 juillet 1865 à l'âge de 79 ans, selon une enquête du Coroner. Il fut enterré au cimetière Mount Hermon.

4. Les enfants de Daniel Rae

4.1 Christopher Rae



Christopher Rae
Annie Ruthven

Né le 10 décembre 1844 et baptisé le 13 janvier 1845 à l'église St-Andrew, Christopher est l'aîné de la famille de Daniel Rae et d'Ann Isabella Brown. Il avait 25 ans lorsque ses parents et tous les enfants de la famille s'installent à Saint-Édouard-de-Lotbinière. À l'âge de 35 ans, il s'est marié à Annie Ruthven le 5 novembre 1881 à l'église St-Andrews à Québec. Elle est née le 16 décembre 1843, fille de William Ruthven et Sarah Ginger. Au recensement de 1901, il a comme épouse Annie Ruthven, anglophone comme lui et de religion presbytérienne. Ils n'ont pas eu d'enfant.

Comme ses parents, Christopher était de religion presbytérienne et le demeura toute sa vie. Il résida avec Annie Ruthven dans le rang de la Rivière ouest à Saint-Édouard, près de la maison de son frère David.

Annie Ruthven fut inhumée le 4 janvier 1917 au Mount Hermon Cemetery, lot 321. Christopher est décédé le 23 juin 1925 à l'âge de 78 ans chez son frère David où il passa les dernières années de sa vie.

4.2 Anne Isabelle Rae

Mary Anna Wilhelmina Rae

Fille unique de la famille, Anne Isabelle est née le 25 décembre 1846 et fut baptisée à l'église presbytérienne St-Andrews. Elle portait le même nom que sa mère et sa grand-mère. Au recensement de 1871, elle apparaissait comme étant de religion presbytérienne, comme les autres membres de la famille d'ailleurs.

Elle s'est convertie à la religion catholique et voulait devenir religieuse. Elle a été baptisée catholique le 27 novembre 1873 et porta le nom de Marie Anne.

Un document dans les registres de Sainte-Croix de Lotbinière consiste en un acte d'abjuration de Mary Anna Rae, en date du 27 novembre 1873 et de son baptême sous condition. Le 27 novembre 1873, elle a abjuré la religion presbytérienne pour devenir catholique en bonne et due forme. L'acte en question a été fait en présence d'un certain François Legendre et de Louis Lemay, notaire. Il avait nécessité l'autorisation de Mgr Elzéar-Alexandre Taschereau, archevêque de Québec.

Le 4 janvier 1877, elle mourut à l'âge de 28 ans de tuberculose au Couvent de Ste-Croix chez les religieuses de Ste-Croix qui faisaient partie des Dames de la Congrégation, communauté fondée par Marguerite Bourgeoys. Il semble qu'habituellement, les religieuses étaient inhumées dans le cimetière de leur communauté. Mais on ne sait pas à la suite de quelles circonstances Mary Anna a été autorisée à être inhumée au cimetière paroissial de Saint-Édouard. Sa pierre tombale en marbre blanc est encore en bon état bien qu'il manque un éclat à la base et n'a plus de socle. Une fois nettoyée et remise sur une bonne base en ciment, elle serait très présentable. Selon le responsable de l'entretien du cimetière de Saint-Édouard, Gaétan Soucy, c'est la seule pierre tombale dont le texte est rédigé en anglais. La pierre tombale de Mary Anna Wilhelmina Rae décédée en 1877 à l'âge de 28 ans, est possiblement la plus ancienne qui subsiste encore dans ce cimetière.

Daniel Rae et ses descendants

4.3 David Rae

Julie Leclerc, David Rae



David Rae est né le 20 décembre 1851 à Québec et fut baptisé le 10 janvier 1852 à l'église St-Andrews à Québec. Cadet de la famille, il était de religion presbytérienne. Il avait 18 ans lorsqu'il est arrivé à Saint-Édouard avec ses parents. Le 4 mars 1878, il se convertit à la religion catholique pour se marier avec Julie Leclerc, âgée de 18 ans, née le 23 août 1860 dans la paroisse de Saint-Louis de Lotbinière. Elle était la fille de Michel Leclerc et d'Émilie Desruisseaux.

De cette union sont nés cinq enfants connus : Williamine (1878-1941), Anna (1882-1967), Daniel-Philippe (1886-1886), Édouard (1891-1961) et Winnifred (1899-1982).

Au recensement de 1871, David est inscrit comme journalier. Puis au recensement de 1881 alors que son père est décédé, il est cultivateur. On pense qu'il cultivait la terre de son père dont sa mère était déclarée propriétaire. Au recensement de 1891, il est déclaré comme un employé. Au recensement de 1901, il a obtenu des gages annuels de 280 \$. Continuait-il à demeurer sur la terre familiale ? C'est à vérifier.

Lui et son épouse vécurent la fin de leur vie chez leur fils Édouard qui demeurait du côté sud-est au coin de la route au village, soit à l'angle de la rue principale et des routes menant aux rangs St-Charles et Juliaville. Il décéda le 24 août 1944 à l'âge de 93 ans. Julie est décédée le 21 août 1933 à l'âge de 73 ans. Lui et sa conjointe furent inhumés au cimetière paroissial de Saint-Édouard.



5. Les petits enfants de Daniel Rae

5.1 Williamine Rae



*Marie Wilhelmine Rae
Charles Farrier*

Aînée de la famille de David, Wilhelmina Rae est née à Saint-Édouard-de-Lotbinière le 23 novembre 1878. Le 21 septembre 1908, elle s'est mariée à Charles Farrier né en juillet 1874, fils de William et de Céline Garneau. Ils vécurent à Deschaillons et eurent les quatre enfants suivants :

Enfant	Naissance	Date du Mariage	Conjoint	Décès
Ida	8 sept. 1910	14 septembre 1936	Raoul Gendron d. 30 novembre 1964	25 août 1977
Jean	2 mars 1913	19 juin 1948	Rita Carrette	23 nov. 1993
Charles-Edgar	15 oct. 1917	18 mai 1846 à Drummondville	Laurette Poitras	23 déc. 1998
Georgette	11 déc. 1922	12 janvier 1952	Normand Arthur	3 janv. 2003

Elle est décédée à l'âge de 63 ans et fut inhumée le 19 juin 1941 à Deschaillons. Charles est décédé en le 15 septembre 1964 à l'âge de 90 ans et fut inhumé au même endroit.



Daniel Rae et ses descendants

5.2 Anna Rae



Wilfrid Lemay *Annie Rae*

Anna Rae est née le 22 juin 1882 à Saint-Édouard-de-Lotbinière. Le 26 juin 1905, elle s'y est mariée à Wilfrid Lemay, fils de Napoléon Lemay et d'Évelyne Beudet. Wilfrid est né le 28 février 1876. Ils étaient voisins dans le rang de la Rivière ouest de Saint-Édouard.

Ils se sont établis à Sainte-Philomène de Fortierville. Ils ont acheté la ferme d'Isaac Poisson, époux d'Angélique Lemay, tante de Wilfrid Lemay. Ils ont eu les onze enfants suivants dont deux enfants nommés Daniel, morts en bas âge.

Enfant	Naissance	Date du Mariage	Décès	Conjoint
Henry Paul	17 juillet 1906	Célibataire	25 septembre 1976	
Louis	29 mai 1908	18 août 1937	4 août 1978	Béatrice Tousignant
Yvonne	13 avril 1910	26 octobre 1932	?	Lauréat Leboeuf
Gilberte	23 juin 1912	27 juillet 1940	?	Philippe Tousignant
Édouard	29 avril 1914	25 janvier 1940	?	Alice Marcotte
Thérèse	5 avril 1918	8 juin 1946	18 novembre 1975	Paul-Marcotte
Fernande		23 juin 1951		Gérard Lafrance
Isabelle	26 nov. 1924	30 octobre 1948	?	Sylvio Héroux
Raymond	5 juin 1928	--	13 octobre 1953	Célibataire

Daniel Rae et ses descendants

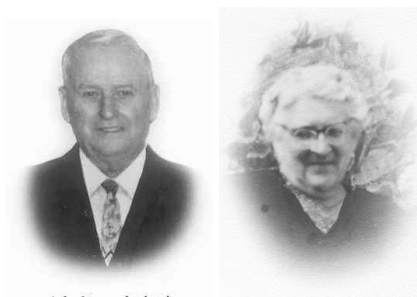


Anna est décédée le 23 mars 1967 à l'âge de 85 ans et Wilfrid le 10 mars 1947 à l'âge de 71 ans. Tous deux sont inhumés au cimetière paroissial de Fortierville.

Daniel Rae et ses descendants

5.3 Édouard Rae

*Marie Anna Olivier
Édouard Rae*



Né le 22 mars 1890 à Saint-Édouard, Édouard Rae s'est marié à Marie-Anna Olivier le 12 juin 1911 à Saint-Édouard de Lotbinière. Née en 1889, elle était la fille de Joseph Olivier et d'Élixia Ouellet. Ils se sont établis à Saint-Édouard-de-Lotbinière dans la maison des parents de Marie-Anna. Ils y ont eu les cinq enfants suivants :

Enfant	Naissance	Date du Mariage	Conjoint	Décès
Marie-Rose Aline	16 mai 1912	22 août 1936	Antonio Laliberté	13 août 1956
Georges-Édouard	9 août. 1914	--		5 mai 1915
Germaine	8 sept. 1915	17 août 1938	Raoul Turcotte	?
Yvette	-	5 juillet 1947	Eugène Martel	
Georges-Édouard	7 nov. 1916	--		26 août 1918
Charles	24 mars 1920		Georgette Gélinas	1 mai 1996

Marie-Anna est décédée le 27 février 1954 à l'âge de 65 ans et Édouard le 8 janvier 1961 à l'âge de 70 ans. Ils furent inhumés au cimetière paroissial de Saint-Édouard.



Daniel Rae et ses descendants

5.4 Winnifred Rae

*Winnifred Rae
Henri St-Hilaire*



Winnifred Rae est née le 5 juin 1899. Le 27 janvier 1919 à Saint-Édouard, elle s'est mariée à Henri St-Hilaire, fils d'Omer St-Hilaire et de Marie Leclerc. Ils se sont établis à Saint-Édouard dans le rang de la Rivière ouest. Ils ont eu les quatre enfants suivants :

Enfant	Naissance	Date du Mariage	Conjoint	Décès
Marie-Jeanne	13 déc. 1918	22 juin 1949	André Blanchet	2 sept. 2008
Georges-Henry	28 avril 1921	Décédé en bas âge		23 sept. 1921
Anne Marie	11 sept. 1929	Célibataire		3 janvier 1999
Louis Omer		23 juin 1962	Jacqueline Beudet	



Winnifred est décédée le 12 août 1982 à l'âge de 83 ans et Henri St-Hilaire, le 5 novembre 1973 à l'âge de 81 ans. Les deux ont été inhumés au cimetière paroissial de Saint-Édouard.

Annexe A

Acte de naissance de Daniel Rae à Wesler en Écosse

Rae *March 23th*
Was born Daniel *lawful* of Alex^r Rae in Westerlo-
shrub & Elisabeth McCulloch his wife and was bap-
tized April 5th Witnesses the Congregation

Acte de naissance de Janet Goodwillie

1st and baptized 8th Nov^r 1801 - named Johan
Peter Murray and ^{Margaret} Helchel his wife had a Daughter born 9th Nov^r Murray
and baptized 22nd same Month 1801. named Agnes
John Goodwillie and Janet Nairn his wife had a Daughter born
20th and baptized 22nd Nov^r 1801. Named Janet Goodwillie
James Lawson and Mary Hoggan his wife had a Daughter
born 22nd and baptized 29th Nov^r 1801. named Isabel Lawson
Henry Inglis and Elizabeth Brown his wife had a Daughter
born the 16th and baptized 31st Jan^y 1802. named Elizabeth Inglis
John Field and Barbara Price his wife had a Son born
11th and baptized 21st Mar^{ch} 1802. named John Field

Acte de mariage de Daniel Rae et de Janet Goodwillie

Rae *10th January 1822* *43*
Daniel Rae, Plasterer, 67 High Street Can-
ongate, and Janet Goodwillie 17 years,
Daughter of John Goodwillie, Black-
smith in Kinghorn, gave up their names
for Proclamation. Certified by M^r
Alexander Shearer, one of the Elders of
this parish.

Annexe B

Traduction, référence : **Architects, artisans builders**

by A.J.H. Richardson,

Musée national de l'homme, division de l'histoire, 1984, collection Mercure

Ray Daniel (Rae) maître plâtrier, contracteur en maçonnerie, contracteur général. Né en 1801 en Écosse, enterré en 1880 à Québec, marié à Janet Goodwillie en Écosse. Elle semble être décédée lors de la grande épidémie de choléra qui s'est répandue à travers le Canada en 1832, qui tua probablement aussi leur fille.

Marié en 1833 à Priscilla Doull (parente avec Janes Doull, charpentier en bois? Québec)

Marié en 1843 à Ann Isabella Smith Brown

Relations d'affaires (mas) avec James Breen-ass. Ferdinand Rousseau, menuisier Charles Phillips, un plombier très connu à Québec (cf. John Phillips) qui fut témoin à son troisième mariage, (sous-contracteur) de Pierre Rodrigue; Joseph Robin dit Latouche, maçon.

Entre 1827 et 1831, il vint au Canada. En 1880 décédé à Lotbinière, P.Q. selon le registre funéraire.

Les réalisations de Ray : Daniel Rae devait être un artisan compétent lorsqu'il arriva au Canada. Son premier contrat de plâtrier enregistré à Québec était un d'une grande importance, (un puffer?), écrit le Journal de Québec en 1850. Nous avons visité la plupart des grandes villes des États-Unis et devons avouer que nous n'avions rien vu qui s'approche de près à l'intérieur et à l'extérieur d'une telle magnificence que le magasin de M. Bilodeau (c.f. works, 1850).

Les travaux :

- 1831 cm. Plâtrage du plafond de 34 pi. x 50 pi. de la salle de bal du Château Saint-Louis (o-a; sub.cm de Pierre Rodrigue).
- 1834 cm. Le travail de plâtrier d'une maison de trois étages
- Marché Saint-Paul pour John Bell (o – a; sub.cn de Joseph Robin dit Latouche).
- 1837 cn. De plâtrage d'une grosse maison rue Saint-Pierre pour Laughlan Thomas Macpherson (o-a)
- 1838 cn. De plâtrage de la grosse maison, 1 rue Sainte-Geneviève pour Dominick Daly, assistant secrétaire provincial (o-a).

Daniel Rae et ses descendants

- 1844 cn. De plâtrage de deux maisons de pierre, rue de la Fabrique pour Mme John Puffer (o-a)
- 1846 cn. Plâtrage d'une maison de pierre de deux étages, 46 pi. de long rue Saint-Jean pour Édouard Lacroix (o-a).
- 1847 cn. Pour le stucco de la façade de la prison (maintenant le Morrin Collège), 44 rue Saint-Stanislas o-a.
- Le plâtrage d'une maison de pierre à trois étages « General Wolfe Corner » au 1146 rue Saint-Jean, pour François Evanturel et Isaac Dorion (o-a).
- C.s. 1848-49, il fit probablement un bon plâtrage (plafond, rosettes etc) de la maison Krieghoff au 115 Grande Allée ouest, alors que cela lui appartenait.
- 1850 cn. Pour exécuter des travaux extérieurs de plâtrage d'une bâtisse de cinq étages sur la rue de la Fabrique pour Louis Bilodeau (o-a).
- 1852 cn. Le plâtrage d'une maison de pierre de trois étages au coin des rues Sainte-Geneviève et des Grisons pour Isaac Dorion (o-a)
- le plâtrage d'une maison de brique de deux étages au 201 Grande Allée ouest pour Samuel John Shaw (o-a).
- 1853 cn. La maçonnerie, le briquetage et le plâtrage dans une bâtisse, une église Baptiste, sur la rue McMahan.
- Cn. Construction d'une maison, route Charlesbourg pour Mme Louise Smith Atkina (o-a)
- Cn. Réparation après les dommages d'un incendie, d'une maison rue Champlain appartenant à John O'Donough (o-a)
- 1864 cn. Briquetage d'une maison de 40 pieds de long Indian Cove, à Lévis pour Patrick Wallace (o-a)
- 1865 cn, démolition et reconstruction d'une maison de trois étages (quatre à l'arrière) sur la rue Champlain pour William Elles (avec Ferdinand Rousseau)
- cn. Construction d'une maison en brique de trois étages, au coin de la rue du Roi et Saint-Anselme, Cartier, Saint-Sauveur pour François-Xavier épicier (o-a)
- Citations notées dans un article anglais d'origine.

Daniel Rae et ses descendants

*sources: Quebec city: architects, artisans builders
by A.J.H. Richardson, Musée national de l'homme, division
Collection Mémoires*

sometimes of both".

Works (1670) he "began to erect buildings (at Laprairie, P.Q.)...intending to build a church" (1684) as business manager of the Jesuits, he eng. JEAN LE ROUGE, the builder.(1687) the construction of the present Aile Ste. Famille of the Ursuline convent, Québec, seems to have been done "under the direction of Father Rafeix (sic)".(1718) together with JEAN-BAPTISTE MAILLOU, he checked on the quantity of work done on the Ursulines' new ch.

Citations DCB, 2: 540 - Campeau, "Raffeix, Pierre"/Sulte, Hist. des Can. fr., 5:, 53/ Travaux, Jesuit Relations, 47: 319-20, 50: 131, 147, 215, 56: 27, 57, 57: 191, 58: 237, 60: 147, 61: 21, 63: 151, 157, 161, 65: 187, 71: 149/ Trudel, Chef d'Oeuvre, 18-19.

RAOUL (see VADOUL)

RAY, DANIEL (RAE) Master plasterer, masonry contractor, general contractor. Born ca. 1801, in Scotland. Buried 1880, at Québec. Married Janet (), in Scotland (she seems to have died in the great cholera epidemic which swept through Canada in 1832, which probably also killed their daughter); 1833, Priscilla Doull (related to James Doull, timber-framer?), Québec; 1843, Ann Isabella Smith (Brown?).

Connections mas. of James Breen/ass. Ferdinand Rousseau, joiner/Charles Phillips, a well-known plumber of Québec (cf. JOHN PHILLIPS) was witness at his 3rd wedding/sub-cn. from PIERRE RODRIGUE; Joseph Robin dit Latouche, mason.

Movements between 1827 and 1831, came to Canada; 1880, "of Lotbinière", P.Q., in his burial record. **Achievements** Ray must already have been a capable craftsman when he came to Canada, as his first recorded plasterwork contract in Québec was such an important one.(A puffer?) wrote in the Journal de Québec in 1850: "We have visited most of the big cities of the United States, and must confess that we have seen nothing nearly approaching the interior and exterior magnificence of Mr. Bilodeau's store" [cf. Works (1850)].

Works (1831) cn. plaster the 50' X 34' ceiling of ballroom, Château St. Louis (o/a; sub-cn. from PIERRE RODRIGUE).(1834) cn. the plasterwork of two 3 storey houses, St. Paul Market, for John Bell (o/a; sub-cn. from Joseph Robin dit Latouche).(1837) cn. the plasterwork of a big house, St. Pierre St., for Laughlan Thomas Macpherson (o/a).(1838) cn. the plasterwork of

the big house, 1 Ste. Geneviève St., for Dominick Daly, Asst. Provincial Secretary (o/a).(1844) cn. the plasterwork of 2 stone houses, Fabrique St., for Mrs. John Puffer (o/a).(1846) cn. the plasterwork of a 2 storey 46' long stone house, St. Jean St., for Edouard Lacroix (o/a).(1847) cn. to stucco "with patent cement" the facade of the prison (now Morrin College), 44 St. Stanislas St.(o/a)/cn. the plasterwork of the 3 storey stone "General Wolfe Corner" house, 1146 St. Jean St., for François Evanturel and ISAAC DORION (o/a). (ca. 1848-49) probably did the good plasterwork (ceiling rosettes, etc.) in the Krieghoff house, 115 Grande Allée, ouest, as this belonged to him.- (1850) cn. to do the interior plasterwork of a 5 storey shop on Fabrique St. for Louis Bilodeau (o/a).(1852) cn. the plasterwork of a 3 storey stone house, corner of Ste. Geneviève St. and the rue des Grisons, for ISAAC DORION (o/a)/cn. the plasterwork of a 2 storey brick house, 201 Grande Allée, ouest, for Samuel John Shaw (o/a).(1853) cn. masonry, brickwork and plasterwork in building a Baptist ch., McMahon St. (o/a)/cn. build house, Charlesbourg Rd. for Mrs. Louisa (Smith) Atkins (o/a).(1861) cn. repair (after fire damage) house, Champlain St., of John O'Donough (o/a).(1864) cn. brickwork of a 40' long house, Indian Cove, Lévis, P.Q., for Patrick Wallace (o/a).(1865) cn. demolish and rebuild 3 storey brick house (4 storeys behind), Champlain St., for William Ellis (with Ferdinand Rousseau; cn. abandoned by 1867). (1866) cn. build 4 storey stone and brick house with 2 storey workshop adjoining, corner of St. Jean St. and the rue d'Auteuil, for Edward B. Harris (with Ferdinand Rousseau)/cn. build 3 storey brick house, corner of the rue du Roi and St. Anselme St., St. Sauveur Suburb, for François-Xavier Lachance, grocer (o/a).

Citations Journal de Q., 24 Oct. 1850/PAC, RG31, Censuses LC, 1831, Q.,481 (microfilm reel C-720), C., 1842, Q., St. Louis Ward, 169 (microfilm reel C-725), 1851, Q., St. Roch Ward, 1832 (microfilm reel C-1152)/ACQ, reg. Q, St. Andrew's Ch., 1880 9/ANQQ, grs. Austin, H.C., No. 4104 and 27 June 1853, cn. Rae-Smith; Bignell, W., Nos., 4707, 5402; Cannon, E.G., 12 June 1838, cn. Rae-Daly, 17 July 1861, cn. Rae-Ross; Clapham, J.G., No. 4113 and 1 Dec. 1846, agreement Rae-Lacroix; Guay, G., No. 720; Hossack, J.S., No. 2455; McPherson, L.I., 3 Feb. 1844, record Vézina et al. - Puffer and agreement Rae-Puffer; Quillet, F., No. 278; Petitclerc, J., Nos. 4343, 4452, 6606, 6735; Prévost, L., No. 308; Tremblay, G.I., No. 18/ANQQ, (général.) regs. Q, St. Andrew's Ch., 1829-33, 1833

Annexe C

Château Saint-Louis

Voici une illustration du **Château Saint-Louis** en 1805 où Daniel Rae a refait le plafond de la salle de bal en 1831. Le texte ci-dessous a été extrait d'un site sur Internet avec une illustration de cette salle de bal.

Les réceptions du gouverneur

Le château Saint-Louis est aussi un centre d'activités culturelles parmi lesquelles bals et repas somptueux figurent en bonne position. Ce sont toutefois les réceptions offertes au château qui frappent davantage les observateurs de l'époque.

Danse au château en 1805, par George Heriot

© Bibliothèque et Archives Canada, C-000040.

Sous la gouverne britannique, diverses activités réunissent jusqu'à 400 invités, principalement à l'occasion des bals comme celui donné lors du Nouvel An 1826. À l'occasion de l'anniversaire de la reine en 1787, principaux dirigeants et invités d'honneur se retrouvent vers les 23 heures devant une table « artistiquement arrangée » sur laquelle se retrouvent d'abondantes pyramides de fruits.



Annexe D– Maison Krieghoff

M6 Maison

leSoleil samedi 20 septembre

MAISON KRIEGHOFF

La petite maison dans la ville

Louis-Guy Lemieux
lglemieux@lesoleil.com



Patrimoine vivant

La maison Krieghoff est cette belle petite demeure qui, du 115, Grande Allée, domine l'avenue Cartier par sa seule intégrité architecturale et son histoire.

Tous les résidents et les promeneurs du quartier Montcalm connaissent sa silhouette pittoresque et éprouvent une tendresse particulière pour ce bel objet du patrimoine vivant.

Coincée entre au moins trois conciergeries en hauteur, dont le château Saint-Louis, elle réussit l'exploit de prendre toute la place. Avec la maison Henry-Stuart, de l'autre côté de la rue, elle garde à hauteur humaine un coin de ville menacé par le commerce sauvage et les projets résidentiels galopants.

Il y a un peu plus de 10 ans, cette maison à l'abandon donnait le goût de pleurer. Elle est aujourd'hui un objet de fierté.

Esther Greaves, une enseignante de Toronto, avait adopté Québec pour ses vacances annuelles. Elle



Une architecture signée à deux mains, l'une française et l'autre anglaise. — PHOTOS LE SOLEIL, PATRICE LAROCHE

Daniel Rae et ses descendants

a le coup de foudre pour la petite maison orpheline. À l'âge où la plupart des gens songent à la retraite, elle décide d'y refaire sa vie.

Elle l'achète en 1995. Elle dit y avoir investi toutes ses économies, soit autour de 130 000 \$, ce qui comprend l'achat de la bâtisse et du terrain (93 000 \$). La Ville et le ministère des Affaires culturelles avancent un montant comparable pour aider à la restauration dans les règles de l'art. C'est donné.

Dans une maison classée, comme la maison Krieghoff, la conservation de l'intégrité architecturale est un chantier toujours ouvert. M^{me} Greaves dit qu'elle est actuellement à restaurer, entre autres travaux, les deux hautes cheminées qui font beaucoup pour la silhouette typique de la maison.

DE NOMBREUX OCCUPANTS

La maison Krieghoff a 160 ans. À l'époque de sa construction, au milieu du XIX^e siècle, le quartier Montcalm est encore une sorte de banlieue verte de Québec. Ce coin de villégiature ne sera annexé à la ville qu'en 1913.

Les recherches du Conseil des monuments et sites du Québec confirment qu'en 1846, le marchand Christopher Tod Brown cède un lot à sa fille Anna Isabelle Brown, troisième épouse de Daniel Rae, un plâtrier d'origine écossaise. Ce sont eux qui bâtissent la maison.

Dès 1850, plusieurs locataires l'habitent successivement. Le



Les deux hautes cheminées fraîchement restaurées dessinent sa silhouette typique.

peintre Cornelius Krieghoff lui a donné son nom pour l'avoir habitée, courtement, en 1859-1860. Au début de la même décennie, le Ladies Protestant Home construit une résidence tout à côté et loue la maison jusqu'en 1992.

La propriété a subi plusieurs réparations au cours des ans. En 1879, elle est installée sur de nouvelles fondations.

On construit une balustrade et un escalier pour la galerie en façade. Finalement, en 1984, trois

des quatre murs de façade sont restaurés.

La maison Krieghoff est classée monument historique en 1975. Ce qui ne l'empêche pas de rester inhabitée pendant 20 ans et non chauffée durant 10 ans.

Une maison à la québécoise

La maison Krieghoff constitue un exemple éloquent de la maison rurale dite québécoise, selon les spécialistes consultés. Elle est un heureux mélange des architectures anglaises et françaises. Elle se caractérise par des dimensions plus larges que profondes et par son toit à deux versants. Dans *Les chemins de la mémoire*, l'historien de l'architecture Luc Noppen avance que cette construction s'apparente au concept britannique de «cottage rustique». Il s'agirait d'une sorte de réappropriation de la maison de l'habitant. Au Québec, cette influence architecturale produit une synthèse originale qualifiée de «maison québécoise».

Au début des années 90, la maison est dans un état lamentable. Le gouvernement du Québec et la Ville envisagent sa démolition. Les défenseurs du patrimoine et Esther Greaves veillent au grain.